

Gauche

L'évidence de l'actuelle *crise de la gauche* en France, qui est la brutale aggravation d'un état chronique, se manifeste dans ses échecs électoraux, dans ses divisions internes, dans ses interrogations récurrentes. Les origines de la gauche (ou *des gauches* ?), qui remontent à la Révolution française et à l'abolition de l'Ancien Régime, paraissent l'avoir historiquement condamnée à sans arrêt se diviser, son tropisme inné et sa propre gauche la tirant sans cesse vers une extrême-gauche. Les certitudes dogmatiques de son identité (elle monopoliserait les opinions *avancées* ou *progressistes*, elle représenterait le combat pour la *justice sociale*...) ne vont pas sans poser plus d'un problème à un esprit critique ; et le simplisme des dichotomies et des contradictions qui l'opposent à la droite, et qui la divisent elle-même, est par trop élémentaire (ainsi de l'*ordre* et du *progrès*). Que si la voie d'un réformisme de type social-démocrate, quoique honni de façon incantatoire, était enfin prise en compte comme alternative possible aux impasses confirmées de l'expérience historique, l'horizon se dégagerait d'une politique de progrès qui ne se paierait pas de mots - pourvu que la *Fraternité* sorte de l'ombre où la confinent la *Liberté* et l'*Egalité* de notre devise nationale.

Présentation de *Gauche* dans *Penser la crise*,
YvesTEXIER, Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2008